

ارجع عن قولك فيقول لا ارجع عنه واريد ان اكون في زمرة الشهداء فلما كان اليوم الرابع عشر بعث اليه السلطان بطعام مع مخلص الملك فابي ان ياكل وقال قد رُفِعَ رزقي من الارض ارجع بطعامك اليه فلما أُخبر بذلك السلطانُ امر عند ذلك ان يُطعم الشيخ خمسة استار (أساتير) من العذرة وهي رطلان ونصف من ارطال المغرب فاخذ ذلك الموكلون بمثل هذه الامور وهم طائفة من كفار الهنود فدوة على ظهره وفتكوا فيه بالكلبتين وحلوا العذرة بالماء وسقوه ذلك وفي اليوم بعدة أتى به الى دار القاضي صدر اللجهان وجمع الفقهاء والمشائخ ووجوه الاعزة فوعظوه وطلبوا منه ان يرجع عن قوله فابي ذلك فضربت عنقه رجه الله تعالى ،

« Rétracte ton assertion. » Chihâb eddîn répondait : « Je ne la retirerai pas , et je désire d'être mis dans le chœur des martyrs. » Le quatorzième jour, le sultan lui envoya de la nourriture, au moyen de Mokhlis almole; mais le cheïkh ne voulut pas manger, et dit : « Mes biens ne sont plus sur cette terre; retourne près de lui (le sultan) avec tes aliments. » Celui-ci ayant été informé de ces paroles, ordonna immédiatement qu'on fit avaler au cheïkh cinq *istârs* (ou statères, du grec *στατήρ*) de matière fécale, ce qui correspond à deux livres et demie, poids de Barbarie. Les individus chargés de ces sortes de choses, et ce sont des gens choisis parmi les Indiens infidèles, prirent cette ordure, qu'ils firent dissoudre dans l'eau; ils couchèrent le cheïkh sur son dos, lui ouvrirent la bouche avec des tenailles, et lui firent boire ce mélange. Le lendemain, on le conduisit à la maison du kâdhi Sadr aldjihân. On rassembla les jurisconsultes et les cheïkhs, ainsi que les notables d'entre les personnages illustres; tous le prêchèrent et lui demandèrent de revenir sur son propos. Il refusa de se rétracter, et on lui coupa le cou. Que Dieu ait pitié de lui!